



### Yaoundé affiche toute sa sérénité face à ces hors-la-loi.

Début mars 2021, le journaliste et lanceur d'alertes Boris Bertolt a publié sur son compte Facebook une vidéo dans laquelle on aperçoit des soldats vêtus de treillis de l'armée camerounaise, et qui se revendiquent d'appartenir au « Mouvement pour la Libération du Cameroun ».

Un homme se présentant comme le porte-parole de cette nébuleuse, révèle que les forces de défense et de sécurité camerounaises ont constitué des groupes d'autodéfense pour les combattre. A ces derniers, il sert une mise en garde. « **Je vous mets en garde, mettez-vous à l'écart. Nous sommes des militaires. Le problème est entre le gouvernement camerounais et notre mouvement. Nous n'avons pas de problèmes avec vous. Vous n'avez pas la capacité de nous combattre** », avertit-il.

Le MLC revendique par ailleurs comme « leaders » Marafa Hamidou Yaya, Gervais Mendo Ze, ou encore Iya Mohamed, pour lesquels il dit être en pourparlers avec Yaoundé pour leur libération

Répondant, le 1er avril dernier à l'Assemblée nationale à la « question orale » d'une députée sur ce sujet, le Minfef s'est montré serein.

***Nous entendons de plus en plus parler du Mouvement pour la libération du Cameroun (MLC), mouvement ouvertement rebelle qui s'entraînerait pour marcher sur la capitale du Cameroun, Yaoundé [...]. Pouvez-vous nous rassurer sur les capacités du Cameroun à contenir, voire gérer le MLC dont personne ne semble aujourd'hui maîtriser ses véritables origines, soutiens, encore moins son agenda ?*** », s'est tinterrogée l'honorable Marguerite Hélène Dissakè.

Au Ministre Beti Assomo de répondre : ***« Il n'y a pas de rebelles du Mouvement pour la libération du Cameroun (MLC) sur le sol camerounais, ils font ce cinéma-là sur le territoire nigérian ou bien sur le territoire centrafricain »***.

***« Vous avez parlé de ces bandes armées que l'on voit sur les réseaux sociaux qui se livrent à de la propagande exprimant leur détermination à venir à Yaoundé jusqu'au palais de l'Unité pour prendre le pouvoir »***, a poursuivi le Mindef .

***« Nous écoutons tout cela, mais lorsque nous décryptons, nous faisons des analyses, nous ne disons pas que ce n'est rien, mais beaucoup de ces productions sont confinées en quelque sorte à de la farce »***, a ajouté le membre du gouvernement, indiquant que les « enquêtes sont en cours ».

Avant de conclure ***« [...] et puis, quand ils disent qu'ils ont pour parrain tel ou tel détenu ou prévenu de la prison centrale de Yaoundé, cela laisse interrogateur »***.

Le groupe rebelle a voulu laisser prospérer une idée selon laquelle il était la branche armée du « Mouvement 10 millions de Nordistes ». Mais très rapidement, le coordonnateur du « Mouvement 10 millions de Nordistes », le journaliste Guibaï Gatama, s'est complètement désolidarisé de cette bande armée : ***« La voie démocratique, dans le respect de la République, est la seule pour obtenir le retour du Grand-Nord au premier plan. Notre prise de conscience et notre détermination nous permettrons de relever de grands défis. Ensemble, tout est possible »***.